

Ensemble pour gérer le territoire

Corridors biologiques :

La Couture, Hinges, Lestrem, Mont-Bernenchon et Vieille-Chapelle

Compte rendu du comité de pilotage du 22 février 2007

Réunion à la salle communale des fêtes de Mont-Bernenchon de 14H00 à 17H00 :

Présents : Guy Lefèbvre Maire-adjoint de Mont-Bernenchon, Paul-Marie Delforge Maire-Adjoint de Mont-Bernenchon, René Martel conseiller municipal de Mont-Bernenchon, Jean-Claude Delpierre Maire-adjoint de Hinges, Michel Lembré conseiller municipal d'Hinges, Alain Dejonckheere Maire de Vieille-Chapelle, Christine Evrard commune de Vieille-Chapelle, Philippe Broutele Maire-adjoint de Lestrem, Yolande Pinchon conseillère municipale de Lestrem, Yvonnyk Diaz Maire-adjoint de La Couture, Denis Lefrancq de La Couture, Fabien Martin D.R.A.F – D.D.A.F, Michel Ropital Voies Navigable de France, Denis Durlin Fédération Départementale des Chasseurs du Pas-de-Calais, Odile Crépin et Michaël Legrand de la FREDON du Nord-Pas-de-Calais, Florence Desmaretz DRAF / SRPV Nord Pas de Calais, Aline Pruvost Artois Comm, Hervé Judéaux Expert en développement Durable de la Mairie de Paris, Jean-Jacques Baudelle de la Société de Chasse de Mont-Bernenchon, Robert Delabre Président de la Fédération de Chasse de Mont-Bernenchon, Michel Walle du ASADI Béthune /Lillers, José Lagache de Verquin Environnement, Philippe Cannesson et Paul Lesiak de La Chaîne des Terrils, Michel Evrard association RéAgir, Céline Ménard associations RéAgir et Lestrem Nature, Michel Pinchon Lestrem-Nature, Jean-Claude Leroy Lestrem-Nature, Nadine Wattez Lestrem-Nature, Monique Dambrune Lestrem-Nature, Jean-Louis Wattez Lestrem-Nature, Michel Willoqueaux Centre de formation de Saily-LaBourse, Cécile Braune de l'Avenir de l'Artois.

Excusés : Emmanuel Bertin Pays Cœur de Flandre, Louis Bariselle Président du SIAAAH, Marc Delannoy Maire de Lestrem, Marie-Claude Duhamel Maire de Mont-Bernenchon, Jean-Michel Drumez Agence de l'eau Artois Picardie, Eric Chérigé Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais (D.E.E.D.).

Ordre du jour :

- Bilan des travaux réalisés au cours du deuxième semestre 2006 et le point sur la mise en oeuvre du plan de gestion des bassins VNF de Mont-Bernenchon.
- Présentation du projet de mise en valeur écotouristique des corridors biologiques (sentiers nature, circuits VTT) et des premières propositions à valider par Philippe Cannesson du CPIE La Chaîne des Terrils.
- Présentation de l'étude de suivi télémétrique de la perdrix grise par Denis Durlin de la Fédération des Chasseurs du Pas de Calais.
- Présentation, par Mickaël Legrand de la FREDON Nord-Pas-de-Calais, des dispositifs de mise en place des bandes fleuries pour la lutte biologique contre les parasites des cultures. Étude des possibilités d'expérimentation sur le territoire.
- Intervention d'Hervé Judéaux de la Mairie de Paris sur la Gestion Environnementale des espaces verts parisiens.
- Questions diverses.

1) Bilan des travaux réalisés au cours du deuxième semestre 2006 et le point sur la mise en oeuvre du plan de gestion des bassins VNF de Mont-Bernenchon

C.Ménard présente les opérations de gestions des corridors biologiques et des bassins VNF de Mont-Bernenchon réalisées depuis juin 2006.

2) Présentation du projet de mise en valeur écotouristique des corridors biologiques (sentiers nature, circuits VTT) et des premières propositions à valider par Philippe Cannesson et Paul Lésiak du CPIE La Chaîne des Terrils.

P.Cannesson et P.Lésiak présentent les produits écotouristiques qui vont être réalisés d'ici juillet 2007 :

- Un sentier nature « La boucle des corridors » avec 35-40 panneaux d'orientation (3 circuits pédestres + 1 circuit vélo)
- Un livret-guide d'accompagnement pédagogique d'une vingtaine de pages
- Un rallye-nature familial
- Une plaquette de sensibilisation aux techniques de la gestion différenciée et des corridors biologiques

Le public visé par ces produits écotouristiques sont :

- Le grand public
- Les scolaires et les centres de loisirs
- Les clients de randonnées pédestres et cyclistes
- Les structures d'accueil touristique
- Les services techniques des communes et les élus

Paul-Marie Delforge Maire-Adjoint de Mont-Bernenchon fait remarquer qu'un accord est souhaitable avec la communauté Artois Lys pour les sentiers dans le cadre de la mise en place de la maison de la nature

Jean-Louis Wattez fait remarquer que Lestrem Nature n'a pas été invité aux réunions préparatoires et souhaite que les élus de Mont Bernenchon fassent le nécessaire.

Michel Lembré conseiller municipal d'Hinges rappelle que des sentiers pédestres existent depuis 1991 à Hinges et que des parties communes sont envisageables si elles sont accompagnées de fiches.

José Lagache demande si le circuit VTT comportera des parties bitumées.

Philippe Cannesson répond qu'il y aura des parties bitumées et des parties non bitumées

José Lagache s'inquiète du nombre croissant de quads et autres engins et demande les aménagements envisagés.

Jean-Louis Wattez fait remarquer que Lestrem Nature a déjà mis en place des obstacles dans les bassins VNF.

Philippe Brouteele Maire-adjoint de Lestrem fait remarquer qu'il est difficile d'empêcher la circulation dans les chemins agricoles.

Michel Walle souhaite que l'on soit vigilant sur le problème des déchets .

Michel Willoqueaux Centre de formation CFPPSA de Sailly-LaBourse détaille la mise en place d'une spécialité initiatives locales pour CAP et BEP afin de devenir ouvrier paysager.

Ce projet inauguré en septembre 2006 a pour objectifs d'apprendre aux stagiaires à :

- Gérer intellectuellement un plan
- Lire des notices techniques d'architecte
- Prendre des contacts avec les fournisseurs
- Effectuer des commandes de matériaux

Jean-Louis Wattez rappelle qu'il s'agit de circuits thématiques, qu'on en est au stade du projet, que le prochain comité de pilotage validera le projet et qu'une collaboration avec le CFPPSA peut être envisagée .

3) Présentation de l'étude de suivi télémétrique de la perdrix grise en 2005 par Denis Durlin de la Fédération des Chasseurs du Pas de Calais.

Afin de mieux comprendre la mortalité dans les populations de perdrix grises, certaines ont été capturées puis équipées d'émetteur. Ce suivi télémétrique, réalisé par 4 bénévoles du CIG, a eu lieu sur les communes de Lestrem, Essars et Beuvry en période de reproduction.

- Étude de la mortalité
- Localisation des nids
- Suivi des pontes
- Suivi des nichées

Le radiopistage a permis de découvrir les nids qui sont visités après éclosion et départ des petits.

Sur les 20 poules équipées :

- 1 est morte de stress après la capture
- 4 n'ont pas émis assez longtemps (mort des poules ...)
- 6 ont été prédatées pendant la couvaison (fouine, renard, putois ou rapace)
- 1 est morte d'intoxication
- 3 demeurent en couple après plusieurs échecs de nidification
- 5 ont mené un nid à terme soit 26 %

Le devenir des nids (18 nids étudiés sachant qu'une poule peut faire plusieurs nids) :

Sur les 18 nids :

- 2 ont été détruits par fauchage.
- 7 par prédation ou mortalité de la poule.
- 2 par prédation du nid par hérisson.
- 2 nids ont été abandonnés
- 5 nids seulement se sont soldés par une éclosion des oeufs

La survie des jeunes :

- 63 œufs sur 66 ont éclos
- seul 38 jeunes étaient vivants environ un mois plus tard
- l'indice de reproduction chez les poules équipées est de 4,7 jeunes / par poule d'été ce qui

correspond à l'indice départemental qui est de 4,2 jeunes / par poule d'été.

L'indice du CIG du Bas Pays est quant à lui plus faible en 2005 : 2,9 jeunes / par poule d'été.

D.Durlin explique que l'importante mortalité des poules durant la période de la couvaison (46%) contribue au manque d'oiseaux sur les territoires après la période de reproduction. Cette analyse confirme les résultats obtenus par l'étude nationale réalisée entre 1995 et 1997 sur 10 départements dont le notre.

La prédation de la poule constitue 85% des causes de mortalité.

L'étude réalisée durant ces 6 mois n'a pas permis de mettre en évidence le faible indice de reproduction constaté depuis une dizaine d'années dans la région du Bas-Pays de Béthune.

Toutefois les chasseurs ont à présent la preuve qu'ils peuvent retrouver une population plus importante de perdrix grise avant la saison de chasse en limitant les pertes dues à la prédation.

Les bandes enherbées sont favorables aux populations de perdrix même si la prédation y est plus importante. Le gros problème vient de leur gestion : la fauche des bandes enherbées est réalisée en pleine période de reproduction.

P.Cannesson demande si une autre étude va être réalisée prochainement ?

D.Durlin répond qu'aucune nouvelle étude n'est prévue pour le moment.

M.Walle demande quel est l'effectif de renard ?

D.Durlin explique que le recensement vient de se terminer. Le nombre de renards a augmenté de 35 % en 2007 contre 20 % en 2006.

Avant, il n'y avait pas de renards dans le secteur car il n'y avait pas de talus. Mais les renards s'adaptent de plus en plus à tous les types d'habitat. Il est piégeable toute l'année.

4) Présentation, par Mickaël Legrand de la FREDON Nord-Pas-de-Calais, des dispositifs de mise en place des bandes fleuries pour la lutte biologique contre les parasites des cultures. Étude des possibilités d'expérimentation sur le territoire.

M.Legrand présente la synthèse des travaux de recherche menés de 2000 à 2006 sur des techniques de maintien des auxiliaires prédateurs de pucerons en cultures légumières.

Cette étude a été mise en place en 2000 suite à une demande des producteurs biologiques du Nord Pas-de-Calais (GABNOR).

Un constat initial : sur la plupart des parcelles, en l'absence de tout traitement, et a fortiori lorsqu'elles sont conduites en AB, les auxiliaires finissent par contrôler naturellement les populations de pucerons.

Le problème est que l'arrivée des auxiliaires peut être soit (trop) tardive et /ou insuffisante.

L'objectif est de mettre au point une technique permettant un développement plus précoce et en plus grand nombre des auxiliaires.

Dans un premier temps, un inventaire a été réalisé afin de déterminer les auxiliaires à favoriser :

- les syrphes sont les auxiliaires prédominants (83 à 97 % sur les choux)
- 11 genres de syrphes ont été recensés
- 8 genres et 10 espèces de coccinelles
- les chrysopes

En 2003, la phase 2 consiste à trouver des techniques de maintien des auxiliaires :

- Comment favoriser le développement de syrphes ?

Une larve consomme 250 à 400 pucerons au cours de son développement (8 à 15 jours). Les adultes sont quant à eux florivores, pour les attirer il faut favoriser :

- L'implantation d'une bande fleurie pour attirer précocement et maintenir les auxiliaires pendant la période de culture.
- L'implantation d'une haie pour maintenir les auxiliaires pendant l'hiver

Les espèces végétales sélectionnées :

La composition de la bande fleurie est fonction :

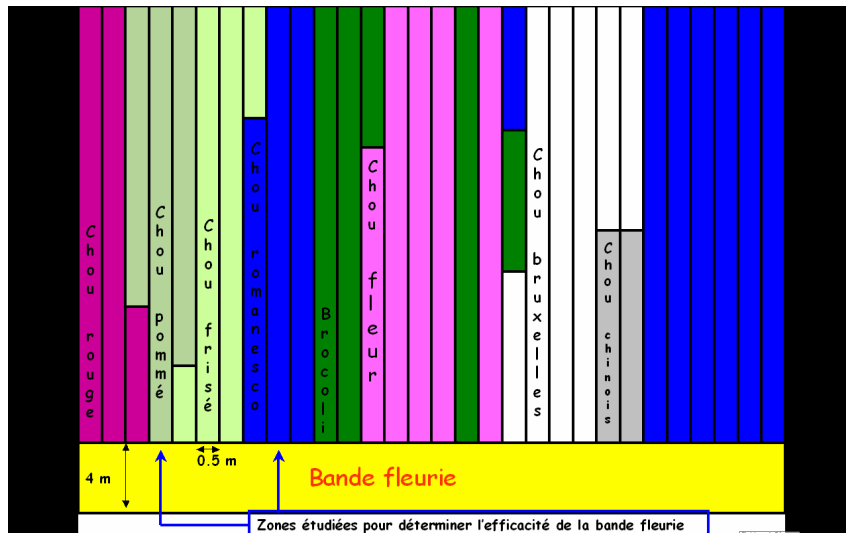
- de la période de floraison la plus longue possible
- du nombre d'auxiliaires attirés

sachant que nous désirions attirer plus particulièrement les syrphes, puis si possible les chrysopes et les coccinelles.

Ex : Phacélie, coquelicot, achillée, carotte sauvage, moutarde des champs

En 2003 et 2004 dans le Nord Pas-de-Calais : essai implanté sur parcelle expérimentale de production biologique du PLRN à Lorgies

En 2005 dans le Nord Pas-de-Calais : 1 site en parcelle de production



Présence des auxiliaires :

En 2004 : les syrphes = 70% des auxiliaires, 5 espèces sur 9

En 2005 : les syrphes = 93% des auxiliaires

Même à 50 m de la bande fleurie, 1 auxiliaire est repéré tous les 2 choux sur 3. A 85 m il y a une décroissance marquée du nombre d'auxiliaires.

Résultats :

- Lorsque nous avons observé beaucoup d'auxiliaires, le nombre de pucerons étaient toujours limités à 23 au maximum en moyenne.
- Les effets de la bande fleurie sont observables dès la première année, les syrphes sont très actifs.
- L'effet de régulation par les populations auxiliaires est d'autant plus fort que le nombre de pucerons est élevé.
- Pas « d'effet secondaire » néfaste observé dans les essais

Conclusion :


Pour favoriser au maximum la dispersion des auxiliaires au sein des cultures, il conviendrait d'entourer les parcelles de bandes fleuries et de les relier entre elles de façon à aménager un environnement global favorable à la faune auxiliaire.


Les limites :

En dessous d'environ 20 pucerons par plante, l'efficacité du dispositif peut devenir difficile à mesurer.

Pour être utiles, les auxiliaires ont besoin de temps (au moins 15 jours).

L'implantation d'une bande fleurie semble pouvoir aider au contrôle des populations de pucerons en cultures légumières à condition de répondre à différentes exigences :

 La bande fleurie soit être semée suffisamment précocement pour que la floraison ait lieu au plus tard au moment de l'arrivée des premiers pucerons.

 La diversité floristique semble avoir également son importance. En augmentant, elle favorise la diversité d'auxiliaires.

M.Walle demande si les bandes fleuries peuvent être installées pour plusieurs années ?

M.Legrand explique qu'il y a un risque d'installation des plantes (adventices) ou de dissémination des graines. Mais on peut installer des planches fixes choisies en fonction des légumes cultivés à traiter.

5) Intervention d'Hervé Judéaux de la Mairie de Paris sur la Gestion Environnementale des espaces verts parisiens.

Les traitements phytosanitaires :

- de moins en moins de produits chimiques soit une baisse de 90 % en 15 ans
- des méthodes alternatives : utilisation de la lutte biologique dans les serres de collection et de production, utilisation de désherbage manuel ou thermique...
- une biodiversité favorisée : inventaires des insectes dans les jardins qui sont suivis de plantations adaptées
- un personnel qualifié et agréé

Les actions sont reconnues par une certification environnementale depuis 2002 : Ecopass, iso14001.

La gestion environnementale des espaces verts c'est 14 chantiers environnementaux de la DPJEV :

- Création et rénovation d'EV environnementaux
- Respect de l'environnement par les usagers
- Gestion différenciée
- Gestion environnementale des cimetières
- Des arbres plus nombreux, variés et mieux soignés
- Gestion des déchets verts
- Soins aux végétaux
- Maîtrise de la propreté des EV
- Respect de l'environnement dans la production horticole
- Gestion environnementale, de la ferme pédagogique, et de la faune
- Une logistique au service de l'environnement
- Gestion économe de la ressource « eau »
- Amélioration de la qualité des eaux de surface
- Respect de l'environnement dans les pratiques administratives